La rentrée

La rentrée

Vite, vite, il faut se presser,
Le réveil a déjà sonné !

Un peu raplapla,
Toilette de chat,
Petit déjeuner,
Très vite avalé.

Cheveux en pétard,
Un peu dans le brouillard.

Je file comme l’éclair,
Chaussettes à l’envers…

Vite, vite, il faut se presser,
C’est la rentrée !!!

Sylvie Poillevé

Dans la classe

Dans la classe
Y’a des p’tites chaises
On se sent à l’aise.

Dans la classe
Y’a des p’tites tables
C’est très confortable.

Dans la classe
Y’a des couleurs
Des plantes, des fleurs

Y’a des mots que l’on écrit
Des poèmes que l’on dit.

C’est comme ça
Qu’on devient grand
Nous les enfants.

Danièle Fix

Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos
Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ, quatre lézards

Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice CARÊME

Pour la rentrée

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable,
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le portique de la plage.

Maman m’a dit
C’n’est pas permis,
Et puis tout ça
Ça ne rentre pas !

Alors j’ai pris un beau stylo,
Pour le goûter quelques gâteaux,
Et que des choses raisonnables.
Plus trois petits grains de sable !

Pierre RUAUD

Les écoliers

Sur la route couleur de sable,
En capuchon noir et pointu,
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'
Vont à galoches que veux-tu
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes
Et des hannetons du matin,
Dans leurs poches du pain, des pommes,
Des billes, ô précieux butin
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse
Mais l'innocence et la fraîcheur
Près d'eux les filles ont des tresses
Et des yeux bleus couleur de fleur,
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

Puis les voilà tous à s'asseoir.
Dans l'école crépie de lune
On les enferme jusqu'au soir,
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume
Pour s'envoler. Après, bonsoir !

Maurice Fombeure

L’école

L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Au dedans, c'était plein de rondes ;
Au dehors, plein de pigeons blancs.
On y racontait des histoires
Si merveilleuses qu'aujourd'hui,
Dès que je commence à y croire,
Je ne sais plus bien où j'en suis.
Des fleurs y grimpaient aux fenêtres
Comme on n'en trouve nulle part,
Et, dans la cour gonflée de hêtres,
Il pleuvait de l'or en miroirs.
Sur les tableaux d'un noir profond,
Voguaient de grandes majuscules
Où, de l'aube au soir, nous glissions
Vers de nouvelles péninsules.
L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Ah ! que n'y suis-je encor dedans
Pour voir, au dehors, les colombes.

Maurice Carême